

Unesco 7 place de Fontenoy 75700 Paris tél.: 577.16.10 poste 21.60
Cables : Unesco Paris Bureau : S. 388 Salle des ONG Telex : 204461 Paris

ONG/81/24/STD/10
Paris, le ^{NOEI/17} 6 mai 1981
Original: français

Aux ONG membres du Groupe de travail
sur le Nouvel ordre économique international
et sur l'échange de vues sur la Science et
la technique au service du développement

Madame, Monsieur,

Ainsi que nous avons convenu le 24 avril, la prochaine
réunion du Groupe de travail (Science, technique, développement et
nouvel ordre économique international) est fixée au


mardi 26 mai 1981 à 15 heures, Unesco, Salle des ONG
(S.388).

... Vous trouverez ci-joint le compte rendu de la réunion du
24 avril établi par Madame Mannoni (Bureau international catholique
de l'enfance).

Comme le signale en conclusion ce compte rendu, nous avons
décidé de donner à la réunion du 26 mai un but bien précis: soumettre
à la Conférence des ONG de juin 1981 en vue de son programme 1981-
1984, des propositions d'initiatives sur le thème qui nous réunit, en
recherchant tout particulièrement un concours accru des grandes organi-
sations scientifiques, dans le but d'enrichir la démarche commune des
ONG sur ce terrain.

C'est donc à des propositions précises orientées dans cette
voie que je vous invite à réfléchir en prévision de notre réunion du
26 mai 1981. Je m'efforcerais pour ma part, à partir de nos travaux
du 24 avril et de toutes nos réflexions antérieures, de vous fournir
un canevas écrit en vue de donner à la discussion toute la densité
souhaitable.

Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, à l'assurance
de mes meilleurs sentiments.


Daniel Monteux
Fédération internationale syndicale
de l'enseignement
Coordonnateur



Groupe de travail sur le nouvel ordre économique international et sur l'échange de vues sur la science et la technique au service du développement



Compte rendu de la réunion du 24 avril 1981

1. S'appuyant sur la réflexion amorcée lors des travaux antérieurs et sur les résultats de l'initiative commune de novembre 1980, la réunion porte sur l'examen des propositions pour la prochaine Conférence des ONG, en vue du programme à élaborer.
2. Monsieur Monteux, Fédération internationale syndicale de l'enseignement, coordonnateur, rappelle l'activité passée des deux groupes. "Science et technique au service du développement" a été un peu en veilleuse; toutefois la rencontre de novembre 1980 a bénéficié des premières réflexions de ce groupe. Monsieur Monteux propose de placer le débat dans l'optique de la préparation à la Conférence des ONG. Une grande partie de l'ordre du jour y est consacrée à l'étude du plan à moyen terme. Il faudrait y songer sérieusement.
3. Si l'on entrecroise les programmes du Comité permanent et les grands thèmes de l'Unesco, on découvre, à côté de secteurs très étudiés (NOEI, droits de l'homme, communication ...) l'absence d'autres secteurs (sciences, culture): ce sont précisément les secteurs prioritaires pour des ONG qui travaillent avec l'Unesco et pas avec le Comité permanent; il en ressort que l'insertion des organisations plus strictement professionnelles est insuffisante. Il y aurait même bénéfice à travailler avec certaines grandes organisations régionales (INRA).
4. Pour le prochain triennium, le Groupe pourrait proposer, par exemple, des tables rondes sur des sujets précis (eau, micro-réalisations, désertification), de façon à valoriser le travail des ONG.
5. Les propositions de Monsieur Monteux sont approuvées dans leur ensemble et seront précisées en vue de la prochaine réunion fixée au 26 mai, en particulier le projet que des personnes qualifiées viennent communiquer leur expérience. Des réserves cependant sur l'élaboration éventuelle d'un apport collectif au Plan: le groupe doit plutôt travailler sur les résolutions adoptées par l'Unesco, notamment par la précédente Conférence générale, pour 1981-84, dans la perspective de la prochaine Conférence des ONG au mois de juin et du programme qu'elle aura élaboré pour 1981-1984.
6. L'Union des associations techniques internationales rappelle qu'il faut penser la formation des scientifiques dans une perspective de développement, envisager la place des sciences dans le nouvel ordre de l'information.
7. Les participants se retrouvent pour mettre en évidence ce qu'ils ont en commun; il ressort du colloque de novembre que l'approche d'un développement harmonieux et authentiquement humain repose sur une éthique. Il faut placer tout usage de la science et de la technique sous le signe de l'éthique. Les ONG en sont d'accord, quelles que soient leurs idéologies de référence. En 1974, la Division de la Philosophie avait organisé à l'Unesco un colloque sur le thème "Science, éthique, esthétique", dont M. J. Ladrière fut chargé de tirer un document édité chez Aubier-Unesco en 1977 sous le titre "Les enjeux de la rationalité - Le défi de la science et de la technique aux cultures". A



- signaler aussi une conférence (Unesco, mars 1977) de M. Paul Marc Henry (OCDE) "Dimensions culturelles du développement - Esquisse d'une problématique sur les inter-actions entre le développement culturel et le développement socio-économique", où il était dit que "les problèmes de transferts technologiques sont en fait des problèmes de relation inter-culturelle".
8. L'Union des associations techniques internationales explique comment il faut à la fois faire appel aux grandes organisations scientifiques en matière de développement (les bonnes volontés agissantes sont souvent dangereuses) et s'appuyer sur "la base", dont le concours est indispensable.
 9. Situer le travail des associations scientifiques dans le développement serait-il du ressort du groupe?
 10. Le Conseil international des unions scientifiques, prêt à participer, demande cependant comment faire ensemble oeuvre utile. La Fédération mondiale des travailleurs scientifiques qui dispose d'ouvrages de référence sur "science et technique au service du développement", se situe de la même manière.
 11. Or, les organisations scientifiques ont une grande pratique du terrain. Tous tant que nous sommes croyons à l'importance de la science et de la technique au service du développement : c'est cette conviction qui nous lie, mais la communication des uns aux autres fait défaut. Le groupe doit sûrement porter là son effort. L'information, rendue possible grâce au collectif, doit circuler, pour que les initiatives soient conjointes et convergentes. Les organisations scientifiques pourraient présenter leur contribution à tel ou tel programme de l'Unesco, et certaines divisions spécialisées de l'Unesco expliquer leurs objectifs. Cette collaboration entre ONG pourrait faciliter les contacts entre les experts scientifiques et les populations.
 12. Devant les problèmes très concrets des pays en voie de développement - eau, terres cultivables, communication, énergie -, il n'y a pas de processus tout prêt: parfois la technologie très avancée est utilisable, mais cela n'est pas une règle générale. L'Unesco peut agir pour orienter de façon positive les ressources budgétaires.
 13. Mais est-ce contre le manque de moyens que nous nous battons, ou sur la façon d'agencer les moyens? Nous voulons assurer à l'homme la maîtrise des moyens techniques, mais pour quel développement?
 14. Que devient l'homme devant le phénomène de la modernité? Les problèmes ethnologiques aussi sont concrets (sens du groupe, etc.). Il faut interroger les psychologues et les philosophes.
 15. Furent encore évoqués: les liens entre les problèmes de la communication et ceux du développement; les rapports entre les différents organismes des Nations Unies; le danger de "l'occidentalo-centrisme" pour les ONG (Unesco).
 16. En conclusion, une réunion a été fixée au mardi 26 mai, 15 heures, Salle des ONG. On y préparera une résolution pour la Conférence des ONG, sur la base des perspectives de travail envisagées.

Jacqueline Mannoni
Bureau international catholique de
l'enfance



Liste des participants

Alliance coopérative internationale International Cooperative Alliance	M. J.P. Charbaut
Association des universités partiellement ou entièrement ou entièrement de langue française	M. G. Barnathan
Association universelle d'espéranto Universal Esperanto Association	M. E. Chicot M. P. Guérout
Bureau international catholique de l'enfance International Catholic Child Bureau	Mme J. Mammoni
Comité consultatif mondial des Amis (Quakers) Friends World Committee for Consultation (Quakers)	Mme J.S. Droutman
Conseil international des femmes International Council of Women	Mlle Y. Pétrement
Conseil international des unions scientifiques International Council of Scientific Unions	Mme J. Marton-Lefèvre
Fédération internationale des femmes diplômées des universités International Federation of University Women	Mme D. Macé
Fédération internationale des femmes de carrières libérales et commerciales International Federation of Business and Professional Women	Mlle J.H. Chaton
Fédération mondiale des travailleurs scientifiques World Federation of Scientific Workers	M. P. Biquard
Office international de l'enseignement catholique Catholic International Education Office	M. R. de Nadaillac Mme S. Guérin
Organisation mondiale des anciens et anciennes élèves de l'enseignement catholique World Organization of Former Students of Catholic Teaching	M. M. Sineux
Union des associations techniques internationales Union of International Technical Associations	M. M. Remillieux
Union internationale chrétienne des dirigeants d'entreprise International Christian Union of Business Executives	M. A. Cartier-Bresson M. X. Lesort
Union mondiale des enseignants catholiques World Union of Catholic Teachers	Mme A. Frappier
Union mondiale des organisations féminines catholiques World Union of Catholic Women's Organizations	Mlle S. des Gachons